



Annnonce

Conférence d'Amélie Paquet « L'interprétation sous contraintes. Ou comment le revolver se retrouve dans la tête du critique »

Le Laboratoire de résistance sémiotique vous invite à une conférence d'Amélie Paquet, intitulée « L'interprétation sous contraintes. Ou comment le revolver se retrouve dans la tête du critique ». L'événement aura lieu le 25 novembre 2013, à 17 h 30, au local DC-2300 (279, rue Sainte-Catherine est).

Alors que le sens commun nous laisse parfois penser que l'interprétation littéraire est le lieu de tous les excès et de toutes les projections, à plus forte raison lorsque le lecteur est confronté à un texte plutôt hermétique, Stanley Fish, avec *Is There a Text in this Class* publié en 1980, nous a montré qu'il n'en était rien. Encadrée par plusieurs communautés interprétatives, l'interprétation se fait toujours forcément sous contraintes. Grâce à cette mécanique invisible, il est donc impossible de dire n'importe quoi sur un texte, puisque l'interprétation est elle-même une structure de contraintes. Le revers négatif du conditionnement interprétatif induit par les communautés interprétatives est que les commentaires savants d'œuvres littéraires fort différentes tournent souvent autour de lieux communs conceptuels. L'aura de Benjamin, le carnavalesque de Bakhtine ou le rhizome de Deleuze en sont des exemples probants. Le pacte de non-lecture, pour reprendre l'expression de Sloterdijk, implicite dans le milieu universitaire assure sans doute une longue vitalité à ce phénomène. Mais si le revolver est vraiment dans la tête du critique, les études littéraires passent sans doute à côté de quelque chose. J'aimerais explorer cette question à partir d'œuvres littéraires contemporaines.

AMÉLIE PAQUET est chercheuse postdoctorale à l'Université de Montréal. Ses recherches actuelles portent sur le blogue littéraire et ses liens avec la culture *hacker* des premiers temps d'Internet. Elle est titulaire d'un doctorat en sémiologie de l'Université du Québec à Montréal. Sa thèse discute de la question de la littérature et du sens commun après la Seconde Guerre mondiale. Elle est l'un des quatre membres fondateurs de Salon double, observatoire de la littérature contemporaine, qu'elle dirige.

Cette conférence est organisée par Leandro de Oliveira Neris, étudiant au 3^e cycle en sémiologie sous la direction de Dominique Garand. Ils sont tous deux membres du CRILCQ à l'UQAM.

13 novembre 2013

Pour en savoir plus :

<http://resistancesemiotique.org/conference-amelie-paquet/#.UoPm5hb6rBw>

Laboratoire de résistance sémiotique

Département d'études littéraires, UQAM

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL